

Jacques Lacan

Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse

Séances des 27 mai 1964, 3 juin 1964, 10 juin 1964, 17 juin 1964, 24 juin 1964

Version critique français / espagnol de *La lettre lacanienne, une école de la psychanalyse*

Traduction française des notes de bas de page de la version espagnole*

+ précision sur les signes utilisés

* Travail issu du cartel inscrit à *L'instance lacanienne* en 2020-22, composé de quatre personnes (parmi lesquelles un « plus un ») : Alexandra Menendez, Anaïs Hascoët, Elodie Hardouin, Florian Conil, à partir du document de travail édité en 2011 par *La lettre lacanienne, une école de la psychanalyse*, document issu du travail de cartel composé de cinq personnes (parmi lesquelles un « plus un ») : Graciela Strada, Maria José de la Viña, Rodrigo Toscano, Cristina Fontana et Erik Porge.

En noir la traduction des notes de la version espagnole non présentes dans la version française.

En bleu les notes de la version française présentes et traduites dans la version espagnole.

En rouge la traduction des notes de la version française non présentes dans la version espagnole.

[Entre crochets] : ajouts des traducteurs de la présente traduction.

Précision sur les signes utilisés

Dans le numéro 17 de la revue *essaim* (pp. 65 à 84) est publiée la transcription de la séance du 17 juin 1964.

A cette occasion les membres du cartel originel précisent :

< > signifie « rajout »

[] signifie « retrait »

// signifie « interpolation »

Précisons qu'interpolation signifie déplacement : le mot ou l'expression entre deux barres était originellement placé entre les deux barres // mentionnées avant ou après ce mot ou cette expression et dans une ponctuation éventuellement différente.

Séance du 27 mai 1964

p. 15 / 119 :

VF * Nous avons choisi le terme séance car Lacan, pour se référer à son enseignement, utilisa des mots différents sans trancher sur aucun d'eux en particulier : cours, leçon, rencontre. Dans la sténotypie on trouve le terme conférence.

p. 15 / 120 :

→ appel de note¹ à « pouvoir se présentifier » (§4) :

2. En français, présentifier n'est pas un néologisme mais il s'agit d'un terme peu utilisé que Lacan emploie fréquemment.

p. 16 / 120 :

→ appel de note à « être de femelle » (§2) :

3. Bien que l'article partitif désignant une catégorie non définie de l'univers auquel on fait référence (de, du, de la, des) n'existe pas en castillan, nous avons choisi de traduire « être de » par l'expression « ser de lo » pour insister sur l'appartenance à une catégorie : mâle ou femelle.

p. 17 / 121 :

→ appel de note à « voie du manque » (§2) :

4. Lacan utilise dans cette séance les mots « manque » (*falta*) et « défaut central » (*defecto central*, *fallo*).

Manque. Nous avons choisi de le traduire par le mot « falta ».

Le choix du mot « carence » par Francisco Monge dans la traduction du texte établi par Jacques-Alain Miller de ce séminaire, dérive, selon nous, vers un aspect biologique que Lacan critique justement dans cette séance et qui aurait plus à voir avec le champ du besoin : « manquer de quelque chose, être dépourvu de, ne pas avoir ». Cf María Moliner, *Diccionario de uso del español*, Madrid, Gredos, 1991.

Défaut : *defecto*, imperfection, tare, quelque chose qui devrait se trouver (*estar*) ou être (*ser*) d'une autre manière. Dans ce contexte, c'est une forme de manque que nous situons du côté de la privation.

Manque : *falta*. Dans ce contexte, le manque ne fait pas nécessairement référence à ce qui n'a jamais été. Lacan l'utilise pour marquer l'ambiguïté entre le manque d'objet et l'objet qui manque, ce qui souligne l'opposition absence-présence qui agirait sur un plan plus symbolique.

1 Les appels de notes correspondent donc à l'endroit où devrait apparaître l'appel dans la version française (ou à l'endroit où ils apparaissent effectivement, dans le cas des notes présentes dans la version française).

Dans ce texte, manque et défaut central seraient donc synonymes. Lacan utilise défaut central par rapport à l'avènement du sujet lui-même. « Función y campo de la palabra y del lenguaje en psicoanálisis », *Escritos I*, México, Siglo XXI, 1971.

p. 17 / 122 :

→ **appel de note à « mythe d'Aristophane » (§4) :**

5. Platon, *Diálogos III* [Dialogues III = Le Banquet], Madrid, Biblioteca clásica Gredos, 1986.

p. 19 / 124 :

→ **appel de note à « processus de béance » (§4) :**

6. *Béance* : littéralement Ouverture. En choisissant de traduire béance par le terme *hiancia* nous abondons dans le sens de Tomás Segovia, qui est à l'origine de ce néologisme, respecté parmi les lacaniens et présent dans la traduction espagnole des écrits de Lacan.

p. 22 / 126 :

→ **appel de note à « à la cantonade » (§1) :**

7. *Parler à la cantonade* correspondrait aux expressions : *hablar al foro*, *hablar entre bastidores*, utilisées dans le jargon du théâtre.

→ appel de note à « tableau, ici » (§2) :

VF n. 1 – VE n. 8. Sans doute dans le schéma précédent.

p. 22 / 127 :

→ **appel de note à « pliation » (§2) :**

9. *Pliation* est un néologisme de Lacan opérant comme substantif du verbe plier qui fait référence à l'action et à l'effet de plier (doubler, faire fléchir, tordre en lien avec la torsion). Nous l'avons traduit par *plegación*, selon la suggestion de Marcelo et Nora Pasternac dans *Comentarios a los neologismos de Jacques Lacan* [Commentaires sur les néologismes de Jacques Lacan], México, Epeelee, 2003.

p. 24 / 129 :

→ **appel de note à « exhaustif » (§3) :**

VF n. 2 – VE n. 10. Dans les textes de logique (cf. R. Blanché, *introduction à la logique contemporaine*, Paris, Armand Colin, 1968) on emploie le mot « exclusif » et non « exhaustif » ; le *vel* désigne le *ou* non-exclusif et le *aut* le *ou* exclusif. S'agit-il d'un lapsus de Lacan ?

→ ¿Puede que sea un lapsus por parte de Lacan?

p. 26 / 131 :

→ **appel de note à « congrès » (§ 2) :**

VF n. 3 – VE n. 11. Il s'agit du colloque de Bonneval qui s'est tenu en 1960 à l'initiative de Henri Ey et qui a donné lieu à la publication de *L'inconscient. VI Colloque de Bonneval* (1960), Paris, Desclée de Brouwer, 1966. Le cas dont parle Lacan se trouve exposé dans l'article de Jean Laplanche et Serge Leclaire, « L'inconscient, une étude psychanalytique », p. 95-130. L'intervention de Lacan à ce colloque fut précisément réécrite au moment où il faisait son séminaire *Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse* ou *Les Fondements de l'inconscient** et elle a été reprise dans « Position de l'inconscient », *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966.

* lapsus de la version française, il faut lire : *Fondements de la psychanalyse*.

p. 29 / 133 :

→ **appel de note à « a à se procurer » (§1) :**

12. *Se procurer* : verbe transitif utilisé ici comme intransitif, car Lacan ne termine pas sa phrase, dans le sens : se procurer, se fournir, s'approvisionner, s'équiper.

→ **appel de note à « gigno et nascor » (§1) :**

13. Version Paul Lemoine.

→ **appel de note à « cette séparation » (§2) :**

VF n. 4 – VE n. 14. Ce paragraphe n'apparaît pas dans la version des éditions du Seuil.

p. 30 / 134 :

→ **appel de note à « Gribouille » (§1) :**

15. *Gribouille* : personne naïve qui se jette dans les ennuis et problèmes qu'elle voulait éviter. *Dictionnaire Petit Robert, Dictionnaire de la langue française I*, Paris, éd. Dictionnaire Le Robert, 1989.

p. 31 / 136 :

→ **appel de note à « discours du grand Autre » (§3) :**

16. *Grand Autre* : autre manière de se référer à l'Autre, en insistant sur la majuscule pour différencier du « a » minuscule du mot autre. En le traduisant par *gran Otro* on perd la référence à cette écriture.

Séance du 03 juin 1964

p. 34 / 140 :

→ appel de note à « cette remarque » (§3) :

VF n. 1 – VE n. 1. Jacques Lacan, *Le désir et son interprétation*, séance du 26 novembre 1958, inédit.

VF n. 2 – VE n. 2. Référence non trouvée.

p. 37 / 143 :

→ appel de note à « l'aliénation du maître » (§3) :

3. *Maître*. En français, maître a deux acceptions *amo* [propriétaire - maître - esclavagiste] et *maestro* [professeur - mentor]. Dans les textes lacaniens, on le traduit habituellement par *amo* ce qui accentue le sens de pouvoir et de possession au détriment du sens de *maestro*.

p. 38 / 144 :

→ appel de note à « trilogie claudélienne » (§1) :

4. Paul Claudel, *L'otage*, œuvre non traduite en espagnol. Cf. La note 3 de la version française pour cette référence.

→ VF n. 3. Paul Claudel, « L'otage », dans *Oeuvres Complètes*, vol. 2, *Théâtre*, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1956.

→ appel de note à « mon séminaire » (§ 1) :

5. Jacques Lacan, séminaire *La transferencia, en su disparidad subjetiva, su pretendida situación, sus excursiones técnicas* (1960-1961), séances du mois de mai. Publié sous le titre *La Transferencia*, Paidós, Buenos aires, 2003.

→ VF n. 4. Jacques Lacan, *Le Transfert dans sa disparité subjective, sa prétendue situation, ses excursions techniques*, 1960-1961. Publié sous le titre abrégé *Le Transfert*, Paris, Seuil, 2001. [Première édition, 1991, Paris Seuil].

p. 40 / 146 :

→ appel de note à « ce que quelqu'un d'autre » (§ 1) :

VF n. 5 – VE n. 6. Raymond Queneau.

p. 42 / 148 :

→ appel de note à « serait ce qu'il » (§4) :

VF n. 6 – VE n. 7. Descartes.

p. 44 / 150 :

→ **appel de note à « jusqu'à lui » (§3) :**

VF n. 7 – VE n. 8. Nous supposons qu'il s'agit de Descartes. Jusqu'à lui, Dieu était considéré comme sujet supposé savoir mais sa fonction logique n'en avait pas été séparée.

p. 46 / 152 :

→ **appel de note à « <...> » (§2) :**

VF n. 8 – VE n. 9. Dans la version de Ginette Michaud vient ici le mot « guémantique ».

→ **appel de note à « <...> » (§4) / « la presencia del sujeto » (§3) :**

VF n. 9. Nous n'avons pas pu établir cette phrase.

→ **Acá falta una frase que los transcritores del seminario no pudieron escuchar correctamente para establecer una transcripción escrita.**

Séance du 10 juin 1964

p. 52 / 158 :

→ **appel de note à « fécond » (§2) :**

VF n. 1 – VE n. 2. La version du Seuil ne permet pas de comprendre l'articulation entre le sujet cartésien et l'inconscient.

→ **appel de note à « désigne » (§1) :**

1. Nous respectons la textualité pour faire remarquer qu'en plus de désigner, Lacan ajoute le terme nommer : désigne et nomme.

→ **appel de note à « fécond » (§2) :**

VF n. 1 – VE n. 2. La version du Seuil ne permet pas de comprendre l'articulation entre le sujet cartésien et l'inconscient.

p. 53 / 159-160 :

→ **appel de note à « l'ordre » (§3) :**

3. Le mot *ordre* en français inclut l'acception d'organisation professionnelle.

→ **appel de note à « S'il n'y en a qu'un » (§3) :**

VF n. 2. Sous-entendu : « s'il n'y en a qu'un à qui on peut s'adresser » et non pas « s'il n'y en a qu'un sujet du savoir absolu ». Sinon ce serait en contradiction avec la phrase précédente.

= VE n. 4. Nous comprenons que ce « uno » (un) auquel nous nous adressons, se réfère au Sujet supposé Savoir et non pas à un sujet du savoir absolu, sinon ce serait en contradiction avec la phrase précédente.

[les deux notes se complémentent]

→ **appel de note à « le sujet supposé savoir » (§5) :**

VF n. 3 – VE n. 6. Jacques-Alain Miller, dans la version du Seuil rajoute ici « il savait » (p. 211) et le terme « savoir » au lieu de « quelque chose » qui ne sont pas dans le texte. Sans doute a-t-il voulu résoudre ce qui lui est apparu comme une contradiction dans le texte de Lacan mais qui ne résulte en fait que d'une interprétation de celui-ci. [Version Jacques-Alain Miller p. 211 : « il ne fut pas seulement le sujet supposé savoir, il savait, et il nous a donné ce savoir en des termes... »]

p. 55 / 161 :

→ **appel de note à « trompeur » (§1) :**

6. Engañador = trompeur dans le texte français. Terme issu de la philosophie de Descartes.

→ **appel de note à « vous dira l'analysé » (§3) :**

7. *L'analysé - El analizado* : terme utilisé par Lacan jusqu'à cette date, avant qu'il n'introduise celui d'analysant en 1967.

p. 57 / 163 :

→ **appel de note à « noli » (§ 2) :**

VF n. 4 – VE n. 8. « Ne veuille pas », de *nolo* (*ne velo*). [noli impératif de nolo : je refuse – velle : vouloir]

→ **appel de note à « nécessité » (§3) :**

VF n. 5 – VE n. 9. Ou « nécessiter » ?

p. 58 / 165 :

→ **appel de note à « précédemment » (§5) :**

VF n. 6 – VE n. 10. Il existe plusieurs versions de l'écriture de cette formule, qui sera reprise un peu plus loin. Celle-ci correspond à celle de la sténotypie. Selon nous, les quatre termes sont S1, le signifiant, qui se substitue au signe des identifications S i(a), au moment où le sujet, pas encore barré et noté 0 (zéro), suivi de la série des signifiés, devient sujet barré, par l'intermédiaire d'un savoir X, pas encore advenu comme S2. Cette formule s'opposerait à celle de S1 \diamond S2
s S.

→ **appel de note à « initiante » (§1 p. 59) :**

11. *La función iniciante* : dans ce cas, le participe présent est un usage propre à Lacan qui viserait à accentuer non seulement le point de départ mais aussi ce qui se déclenche [*desencadena* : se détache/ se désenchaîne /se dénoue], qui s'initie. L'idée de mouvement, de processus y est implicite. De la même manière Lacan, cf. substitue « analysé » par « analysant ».

p. 60 / 166 :

→ **appel de note à « ce texte » (§1) :**

VF n. 7 – VE n. 12 et 13. Allusion à l'aide déjà mentionné « L'inconscient, une étude psychanalytique » dans lequel J. La planche (dans la section 4, p. 117) s'interroge en note sur le *primum movens* du signifié ou du signifiant dans l'expérience de conditionnement pour conclure que « la question est insoluble ». L'article, signé J. Laplanche et S. Leclaire, a paru dans *L'Inconscient. VI Colloque de Bonneval* (1960), sous la direction de Henri Ey, Paris, Desclée de Brouwer, 1966, p. 95-130, ainsi que dans *Les Temps modernes*, n° 183, juillet 1961, p. 81-129. Les sections 1, 2, 4 sont de Laplanche et 3, 5 de Leclaire.

p. 60 / 167 :

→ **appel de note à « votre fille est muette » (§2) :**

14. *Voilà pourquoi votre fille est muette* : réplique tirée [du *Médecin malgré lui* : citation] de Molière qui fait allusion à une évidence, à une lapalissade.

p. 61 / 167 :

→ **appel de note à « la lecture » (§3) :**

VF n. 8 – VE n.15. Maud Mannoni, *L'Enfant arriéré et sa mère*, Paris, Seuil, 1964.

→ Maud Mannoni, *El niño retrasado y su madre*, Buenos Aires, aux éditions Paidós, 1997.

p. 64 / 171 :

→ **appel de note à « pour l'équilibre » (§1) :**

VF n. 9 – VE n. 16. Manquent dans la version du Seuil : « et chacun le sait » jusqu'à « le rapport du sujet à l'autre ».

→ **appel de note à «en second temp» (§2) :**

17. De *Proyecto de una psicología para neurólogos* [*Esquisse d'une psychologie scientifique*] de 1895 à *Más allá del principio del placer* [*Au-delà du principe de plaisir*] de 1920.

→ **appel de note à « à un autre qu'elle » (§2) :**

VF n. 10 – VE n. 18. La mort.

p. 65 / 171 :

→ **appel de note à « pas dans ce cercle » (§1) :**

VF n. 11 – VE n. 19. Celui de *l'Ich*.

→ **appel de note à « objet de Lust » (§1) :**

VF n. 12 – VE n. 20. La version du Seuil introduit la notion « d'objet de plaisir » qui n'est pas dans le texte.

→ **appel de note à « à étaler » (§2) :**

VF n. 13 – VE n. 21. Le mot est probablement pris ici dans son sens maritime : soit v. intr., « empêcher l'eau de monter, rendre étale, résister à (étaler le courant) », soit v. transit., « devenir étale ».

→ **appel de note à « du mauvais objet » (§2) :**

22. *Mauvais objet - Objeto malo* : notion introduite par M. Klein.

p. 66 / 172 :

→ **appel de note à « Kant avec Sade » (§2) :**

23. *Kant sobre Sade, Kant con Sade* : S'agit-il d'un lapsus de Lacan ou est-ce que son doute a pour but que nous nous demandions si le support de Kant est Sade ? Tout comme dans « Kant avec Sade » Lacan se demandera si la *Philosophie dans le boudoir* de Sade, rend sa vérité à la *Critique de la raison pratique* de Kant, cf. J. Lacan, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 766.

p. 68 / 174 :

→ **appel de note à « La Belle Bouchère » (§1) :**

24. *La Belle Bouchère – La Bella Carnicera*. S. Freud, *L'interprétation des rêves* et J. Lacan, « La direction de la cure ». C'est Lacan qui nomme [/désigne] ainsi la patiente du rêve auquel se réfère Freud.

Séance du 17 juin 1964

p. 69 / 177 :

→ **appel de note à « pointé » (§4) :**

VF n. 1 – VE n. 1. Jacques Lacan, Séminaire II, Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse (1954-1955), Paris, Seuil, 1978.

→ J. Lacan, Seminario El Yo en la teoría de Freud y en la técnica psicoanalítica (1954-1955), Paidós (1983).

p. 70 / 178 :

→ **appel de note à « une chose à faire » (§2) :**

2. Para sus adentros - Por las buenas y por las malas – Lo que es un asunto - Algo que hay que nacer : expressions françaises pas évidentes à traduire : « à part soi », « bon gré, mal gré », « ce que c'est une affaire » et « une chose à faire ».

p. 72 / 180 :

→ **appel de note à « <circulaires> » (§1) :**

VF n. 2 – VE n. 3. Cf. J. Lacan, la séance du 27 mai 1964, et J. Lacan, « Position de l'inconscient », *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 839.

→ Cf. J. Lacan, séance du 27 mai 1964 et son texte « *Posición del inconsciente* », in *Escritos 2*, México, aux éditions Siglo XXI, 1975, p. 365-366.

p. 73 / 181 :

→ **appel de note à « au niveau du névrosé » (§3) :**

VF n. 3 – VE n. 4. La phrase est obscure, la ponctuation une interprétation.

→ **appel de note à « Dans un article » (§5) :**

VF n. 4 – VE n. 5. J. Laplanche et S. Leclaire, « L'inconscient, une étude psychanalytique », *L'inconscient. VI Colloque de Bonneval* (1960), Paris, Desclée de Brouwer, 1966.

→ J. Laplanche et S. Leclaire, « El inconsciente : un estudio psicoanalítico », *El inconsciente*, VI Colloque de Bonneval (1960), sous la direction de Henry Ey, Mexico, ed. Siglo XXI, 1970.

→ **appel de note à « dans l'inconscient » (§6) :**

VF n. 5 – VE n. 6. Publié d'abord dans *La Psychanalyse*, n°3, 1957. Repris avec quelques modifications dans *Ecrits*, op. cit.

→ La traduction de cet article est dans *Los Escritos*, volume 1, ed. Siglo XXI, traduction de Tomás Segovia. Publié à l'origine dans *La Psychanalyse*, n°3, Paris, PUF, 1957 et republicé avec quelques modifications dans les *Ecrits*, Paris, Seuil, 1966.

p. 75 / 183 :

→ **appel de note à « cette formule » (§3) :**

VF n. 6 – VE n. 7. C'est la formule présentée par J. Laplanche dans son article, *op. cit.*, reproduite par Lacan au tableau, et qu'il conteste.

p. 77 / 185 :

→ **appel de note à « la formule dite » (§1) :**

VF n. 7 – VE n. 8. La « formule littérale » (Leclaire) *Poordjeli* n'apparaît pas dans l'étude de 1960, « L'inconscient : une étude psychanalytique », *op. cit.* Elle n'est publiée par Serge Leclaire qu'en 1968 dans *Psychanalyser. Essai sur l'ordre de l'inconscient et la pratique de la lettre*, Paris, Seuil, 1968. Étant donné que le mot *Poordjeli* ne figure pas dans la transcription, ni dans les versions sources, la question se pose de savoir si Lacan l'a vraiment dite, faisant état d'une diffusion orale du terme, ou si c'est un ajout anachronique de J.-A. Miller dans la publication du Seuil.

→ **appel de note à « <de la réalité> » (§3) :**

VF n. 8 – VE n. 9. Une autre version note : « de la vérité ».

p. 77 / 186 :

→ **appel de note à « refoulé primordial » (§4) :**

VF n. 9 – VE n. 10. Dans la version de P. Lemoine, est rajouté ici le mot *urverdrangt*.

p. 78 / 186 :

→ **appel de note à « cette relation au » (§2) :**

11. *Relation au désir de l'Autre*. Nous proposons la traduction « al deseo del Otro » même si celle-ci est un peu forcée en espagnol puisqu'il ne s'agit pas d'une relation « con » avec, qui renverrait plus à une idée d'intersubjectivité.

→ **appel de note à « observez » (§3) :**

VF n. 10 – VE n. 12. Schéma de la version P. Lemoine. Il existe plusieurs versions de ce schéma. Nous avons choisi celui qui se rapproche le plus de celui qui figurant dans la séance du 10 juin 1964.

p. 81 / 189 :

→ **appel de note à « ne saurait être atteint » (§3) :**

13. Nous avons traduit le terme français « atteint », par « alcanzado », dans le sens de « atacado » attaqué ; suivant ainsi la citation de Freud dans *La Dinámica de la transferencia* [Sur la dynamique du transfert] : « Nadie puede ser vencido *in absentia* o *in effigie* » [« Nul ne peut être abattu *in*

abstentia ou *in effigie* »]. « La Dinámica de la transferencia » (traduction de López Ballesteros), *Obras completas.*, tome V, Madrid, Biblioteca Nueva, 1972. [Freud, *Sur la dynamique du transfert*, OCF, XI, Paris, Puf, 1998, p. 116].

p. 82 / 191 :

→ **appel de note à « de la part de Platon de l'avoir » (§6) :**

14. L'avoir / *Haberlo*. Le pronom « Lo » [L'] semble désigner l'objet du désir représenté par Agathon.

p. 83 / 191 :

→ **appel de note à « toujours la même chose » (§2) :**

VF n. 11 – VE n. 15. S. Freud, *L'Avenir d'une illusion*, Paris, PUF, 1971, p. 77.

→ S. Freud, « La voz del intelecto es apagada » dans *El porvenir de una ilusión* (trad. López Ballesteros), in *OC*, tome VIII, Madrid, Biblioteca Nueva, 1974, page 2990.

p. 83 / 192 :

→ **appel de note à « la *Verliebtheit* » (§4) :**

16. *la Verliebtheit* – *El enamoramiento* – Le fait d'être amoureux.

→ **appel de note à « la même chose » (§2) :**

17. J.-A. Miller parle de narcissisme au lieu de face narcissique de l'amour.

→ appel de note à « la même chose » (§2) :

VF n. 11. S. Freud, *L'Avenir d'une illusion*, Paris, PUF, 1971 p. 77.

p. 84 / 192 :

→ **appel de note à « la *Lust* » (§2) :**

18. Cette phrase n'est compréhensible qu'en relation à l'investissement libidinal sur la mère.

p. 86 / 195 :

→ **appel de note à « *third ear* » (§3) :**

VF n. 13 – VE n. 19. Theodor Reik, *Listening with the third ear. The inner experience of a psychoanalyst*. N. Y. Grove Press, 1948.

Séance du 24 juin 1964

p. 92 / 200 :

→ **appel de note à « exploration » (§2) :**

VF n. 1 – VE n. 1. Dans la traduction espagnole de Francisco Monge, *Los cuatro conceptos fundamentales del psicoanálisis*, Barcelone, Seix Barral, 1977, « exploration » a été pris pour « exploitation » !

→ **appel de note à « exotérique » (§3) :**

VF n. 2 – VE n. 2. « Esotérique » dans la version du Seuil.

p. 93 / 201 :

→ **appel de note à « tempérés » (§3) :**

VF n. 3. Variante : « tamponnés ».

→ Variante : « amortiguados ».

→ **appel de note à « incroyance » (§4) :**

VF n. 4 – VE n. 3. Lucien Fèvre, *Le problème de l'incroyance au XVI^e siècle. La religion de Rabelais*, Paris, Albin Michel, 1942.

→ **appel de note à « La Mennais » (§5) :**

VF n. 5 – VE n. 4. Félicité de La Mennais, *Oeuvres Complètes*, 12 tomes, *Essai sur l'indifférence en matière de religion* [1818], tomes I à IV, Paris, Paul Daubrée et Cailleux éditions, 1836-1837.

p. 96 / 204 :

→ **appel de note à « Bergler » (§3) :**

VF n. 6 – VE n. 5. Edmund Bergler, *La névrose de base*, Paris, Payot, 1958.

p. 97 / 205 :

→ **appel de note à « que ça coule » (§1) :**

VF n. 7 – VE n. 6. Version G. Michaud : « S'agit-il d'une fonte qui coule ».

→ **appel de note « ou est-ce que c'est le sujet supposé savoir » (§1) :**

7. La version J.A. Miller publiée par Paidós, substitue l'expression « sujet supposé savoir » par « sujet à qui on suppose le savoir ».

→ **appel de note à « vaporisé » (§2) :**

VF n. 8 – VE n. 8. La vaporisation est différente de l'évaporation, cette dernière étant aussi une transformation du liquide mais en vapeur, c'est-à-dire en gaz qui n'a pas atteint son point critique.

→ **appel de note à « d'induire l'autre » (§2) :**

9. La version [française] du Seuil met Autre avec une majuscule [p. 238].

p. 100 / 208 :

→ **appel de note à « être rejetée » (§1) :**

VF n. 9 – VE n. 10. Chaque version consultée donne un mot différent : « rejetée » (Sténo et Seuil), « répété » (Lemoine), « projetée » (Michaud).

→ **appel de note à « Apollinaire » (§2) :**

VF n. 10 – VE n. 11. Guillaume Apollinaire, *Les Mamelles de Tiresias*, 1917.

→ VE ajoute : (1917), in *Oeuvres Complètes*, Paris, Gallimard (La Pléiade), vol. IV, 1977.

→ **appel de note à « <désir> » (§3) :**

VF n. 11 – VE n. 12. Version de G. Michaud et de P. Lemoine.

p. 103 / 212 :

→ **appel de note à « mais bien ceci » (§3) :**

VF n. 12 – VE n. 13. Lacan a dû montrer un objet quelconque à son auditoire.

p. 104 / 212 :

→ **appel de note à « incarner » (§3) :**

VF n. 13 – VE n. 14. La sténotypie dit que c'est par la voie de mettre la distance entre a et 1 que la demande est ramenée à la pulsion. La version de J.-A. Miller au Seuil (p. 245) dit l'inverse, à savoir que c'est par la voie de ramener la demande à la pulsion que l'analyste met la distance entre 1 et a .